

## Puisque ça cric, ça crac et ça croc — Les jeunes artistes Éléments de post-post-pop-modernité

Luc A. Charette

Volume 49, Number 195, Summer 2004

Acadie 400 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52699ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, L. A. (2004). Puisque ça cric, ça crac et ça croc — Les jeunes artistes : éléments de post-post-pop-modernité. *Vie des arts*, 49(195), 70–72.



# PUISQUE ÇA CRIC, ÇA CRAC ET ÇA CROC

## LES JEUNES ARTISTES : ÉLÉMENTS DE POST-POST-POP-MODERNITÉ

Luc A. Charette



« L'espace n'est pas une réalité en soi dont la représentation seule est variable selon les époques, l'espace est l'expérience même de l'homme »  
(Pierre Francastel)

L'ATTENTION AUX PLUS JEUNES ACTEURS DE LA SCÈNE ARTISTIQUE  
D'EXPRESSION FRANÇAISE DU NOUVEAU-BRUNSWICK,  
CEUX DE LA TROISIÈME GÉNÉRATION D'ARTISTES VISUELS EN ACADIE, DÉVOILE  
UNE TENDANCE ASSURÉE QUI RÉFÈRE AMPLEMENT À L'UNIVERS FICTIF ENFANTIN.



Les jeunes artistes, « habitués à des communications visuelles qui mettent l'accent sur l'action, ne perçoivent plus la réalité de la même façon [que les artistes des générations antérieures], puisqu'ils ont grandi et évolué dans un monde d'images dominé par le dynamisme et le changement. »<sup>1</sup> État d'apesanteur : disparition apparente des effets de la gravité terrestre, notamment à l'intérieur de l'engin cerveau (mémoire intime). L'imagerie mentale de l'enfance, nous le savons, est indissociable des processus de pensée. Elle joue un rôle dans l'encodage, l'organisation et l'accès aux informations utilisées par la pensée. Lorsque l'on évoque une image, une foule d'informations y sont associées.

Nos artistes de la génération dite « sacrifiée »<sup>2</sup> (la *Gen X*)<sup>3</sup> préfèrent de loin ces œuvres qui leur proposent des micro-univers avec leurs histoires, leurs lois, leurs valeurs et leurs règles (n'était-ce pas le cas des Pokemons et des jeux vidéo?), qui leur permettent de concevoir et d'appréhender l'intelligibilité du monde compliqué dans lequel ils vivent.

### IDIOME VISUEL

Aux termes de toutes sortes d'épreuves décodées par l'entremise de l'imaginaire enfantin dans leur cheminement pour devenir adultes, ils ont fait l'apprentissage d'un monde dont ils acceptent les lois symboliques : la coexistence des bons et des méchants dans des univers de sorciers, de *cyborgs* et autres personnages, la confrontation entre les espaces dans lesquels ils ont personifié en symbiose différents rôles

sociaux. Le monde réel à l'intérieur duquel ces artistes doivent évoluer aujourd'hui revêt sans doute un caractère hautement fictif, dépourvu d'intérêts, parce que déjà vu antérieurement par l'entremise des consoles de jeux et des personnages dont ils ont parfois revêtu les rôles. La fiction devint réalité et vice versa dans les modes médiatiques de représentation d'un monde en perpétuelle évolution et désormais trop complexe pour être appréhendé dans sa globalité.

Une interprétation au premier niveau du registre développé dans les œuvres picturales<sup>4</sup> peut révéler un désir sentimental, celui de revivre les beaux moments d'une enfance à jamais perdue. Mais, comme le disait Balzac, « dans ce monde égoïste [...] on ne fait pas son chemin par les sentiments » et ces artistes le savent fort bien. En glanant un tant soit peu l'imagerie proposée (dont le rendement, de prime abord, peut paraître uniquement décoratif) par cette génération d'artistes actuellement à l'œuvre en Acadie, nous remarquons une propension à maintenir les caractéristiques d'un art qualifié, pour le besoin de la cause, d'« acadien »<sup>5</sup> et dont les unités distinctives sont l'utilisation de représentations néo-réalistes, de couleurs vives et plus particulièrement de la graphie par l'entremise des gribouillis, des signes et des mots. L'art, ici, demeure une manière individuelle de vivre, d'agir, de penser. Cependant, il s'agit d'un mode d'expression qui relève de la poésie et non pas un mode de représentation ou un mode d'invention.

L'univers au sein duquel ces jeunes artistes empruntent les éléments pour « dire », est complètement virtuel. Il faut reconnaître également qu'ils n'ont pas le désir de travailler au sein d'une sphère hautement académique, qu'ils trouvent généralement trop compliquée<sup>6</sup>, parce qu'ils vivent pleinement à une époque audio-visuelle où la lecture n'est plus utilisée que fonctionnellement, et encore juste pour les activités formelles de la vie courante.

### ÉCOLIERS DANS UN MONDE DE TITANS

Jennifer Bélanger (Campbelton, 1974) s'emploie à raconter. Ses images ensorcelantes, remplies de personnages anthropomorphiques, sont, selon son expression, *des bonbons doux amers pour les yeux*. Diplômée en arts visuels de l'Université de Moncton (1997) avec spécialisation en peinture et en estampe, elle a également suivi des cours de dessin et de théâtre au Summer Art Program de l'Université de l'Alberta (1991). Faisant constamment référence à son imaginaire enfantin dans ses créations, Bélanger met en scène des personnages du genre Barbie désabusée ou du genre poupées malicieuses et espiègles. Loin des revendications féministes adultes considérées comme plus sérieuses, elle se consacre à dépeindre des histoires, qui sont loin des contes de fées, par l'entremise d'univers quotidiens miteux et sarcastiques. Par ses propos, Bélanger vise essentiellement à « bousiller » la joliesse et, par ses mises en abîme, à revendiquer le statut des filles dans notre société.

André Alan Phelps (Néguac, 1972), détenteur lui aussi d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton (1994) avec spécialisation en peinture et en estampe, emploie une technique caractéristique de l'art publicitaire, lumières scintillantes incluses. Dès ses études en arts visuels, il a élaboré un projet de carrière qui consiste à réaliser mille timbres-poste peints dans un style néo-pop. « Le timbre, explique-t-il, est le cadre où je place ma vie et ma vision au centre de mon œuvre. C'est la recherche, la création et la manipulation de l'histoire personnelle à des fins commerciales. » Phelps s'attache notamment à la reproduction d'objets, généralement ceux en provenance du monde des *gars* (bagnoles de course, motos, fast-food) et à leur traitement pictural très particulier pour assouvir son obsession à exalter des icônes de jeunesse.

1- Jennifer Bélanger  
*Angèle*, 2001  
acrylique et collage sur bois  
245 x 365 cm

2- André Allan Phelps  
*Timbre*, 1994  
acrylique sur toile  
240 x 115 cm





Mario Doucette (Moncton, 1971) est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires avec concentration en informatique de gestion de l'Université de Moncton (1993). Il a également suivi des cours de peinture donnés par Roméo Savoie et il est, de plus, musicien (le groupe troubadour *Mario Doucette et les poupettes* s'exécute dans un style rétro des années 60). Dans ses œuvres à contenu hautement narratif et analytique de la condition humaine, Doucette élabore des combats, des conflits militaires et des stratégies de guerres fictives. Il critique les administrations publiques, s'intéresse à l'environnement et développe des «projets de classe». Face à ses œuvres, nous avons l'impression d'avoir affaire à un travail d'écolier dans un monde de titans. Sa démarche, affirme-t-il, «est surtout axée sur l'étude de la couleur. Le but de cette recherche est de démontrer comment la couleur conditionne la réaction du public. Pour ce faire, il faut comprendre les propriétés des couleurs et surtout l'effet des différentes combinaisons de couleurs. Mes sujets, quelquefois macabres, sont souvent

peints dans un arrière-plan naïf. La guerre, par exemple, est plaisante à regarder sous forme d'une bande dessinée aux couleurs vives. L'idée est de présenter des sujets à la fois agressifs et élégants.» Ce qui ressort davantage toutefois chez cet artiste, c'est la façon qu'il a d'exprimer sa perception du monde par le biais d'un charisme enfantin. Doucette nous permet surtout de revoir le monde dans lequel nous vivons avec nos yeux d'antan. □

<sup>1</sup> Benoît Virole, *L'enchantement Harry Potter: la psychologie de l'enfant nouveau* <http://www.dromadaire.com/harrypotter28/balbla> (10 mai 2004).

<sup>2</sup> Une première exposition/intervention *Y'a pas d'vaches sacrées icitte* par les artistes du regroupement *Les vos sacrifiés* a été présentée à la Galerie d'art de l'Université de Moncton en 1999. L'exposition rassemblait dix artistes de la relève qui, par cette manifestation, désiraient questionner l'aspect intouchable des pionniers du monde de l'art acadien.

<sup>3</sup> Également appelée «génération tampon» ou encore «génération Nexus», la génération X est constituée des enfants nés entre le début des années 1960 et

la fin des années 1970. L'expression a été créée en 1991 par le romancier canadien Douglas Coupland (*Generation X: Tales for an Accelerated Culture*).

- <sup>4</sup> Un fait à remarquer, la majorité des jeunes artistes en Acadie produisent des images: peintures et estampes. Le manque de facilités physiques et d'équipement, le manque de marchés et d'opportunités, de même que le manque de formation post-secondaire adaptée à la réalité présente ne permet tout simplement pas, à l'heure actuelle, la création d'œuvres installatives ou médiatiques en Acadie.
- <sup>5</sup> N'étant pas engagée politiquement, la majorité de cette génération de créateurs réfute l'idée d'un art acadien. Ils se considèrent tout simplement, d'abord et avant tout, artistes, et, à la rigueur, artistes canadiens.
- <sup>6</sup> Jennifer Bélanger: «I find contemporary art today so serious and so academic.» (entrevue diffusée sur le Web, CBC ARTSPOTS: <http://www.cbc.ca/artspots/html/artists/jbelanger/> (mai 2004)).

**Mario Doucette**  
*Evangéline*, 2003  
acrylique sur bois  
115 x 240 cm